du-nord, du sable, du sable et rien que du sable. Quelques valves de moules, plus ou moins intactes, roulées sur le sable, quelques carcasses de crabs, et rien autre chose; par contre des monceaux de débris de poisson, plus ou moins décomposés, répandant une odeur tellement infecte que les nez étrangers s'en trouvaient sérieusement affectés. Nous voyons quelques cicindèles voltigeant sur le sable, et M. Bégin, qui a des yeux d'aigle, saisit deux staphylins s'échappant des débris. Il prend aussi dans un fossé près du chemin deux Geotrupes qui tombés là, n'avaient pu se relever, et s'agitaient dans l'eau.

Les cultures présentent un aspect bien satisfaisant; le foin est beau et bien fourni, l'avoine est superbe. Dans le jardin les légumes ne paraissent avoir nullement souffert, on remarque seulement qu'ils sont en arrière sur ceux de Québec. Des haricots (fèves rameuses) présentent une profusion de belles fleurs rouges, les pois sont bien venus et sont aussi en fleurs. Le maïs a une très chétive apparence, et semble protester contre les conditions qu'on veut lui imposer, il semble dire: vous voyez que je ne suis pas chez moi ici, et que je ne puis m'accommoder du régime auquel on veut me soumettre.

(A suivre)

Le West American Scientist de San Diego, Californie, rédigé par M. R. C. Orcutt, a suspendu sa publication. Le rédacteur espère la reprendre un peu plus tard.

Bouteille de chasse.—La meilleure bouteille pour la cueillette des coléoptères, hyménoptères, etc., est celle au cyanure de potassium. Allez chez un pharmacien, achetez une bouteille à large goulot, de 3 pouces de hauteur sur 1½ de diamètre, fermée par un bon bouchon de liège. Achetez une petité fiole à bout rond, de 1½ de longueur sur ½ pec. de diamètre; percez dans votre bouchon de liège un trou suffisant pour y enfoncer votre petite fiole, l'ouverture en bas, après l'avoir à demi rempli de morceaux de cyanure et fermée par un tampon de ouate; et votre bouteille est toute prête à aller dans la poché pour la chasse.